

publiquement nos sentiments de respect et d'amour pour votre personne.

En terminant, Monseigneur, j'implore votre bénédiction pour moi, pour mes collaborateurs et pour tout ce peuple venu pour vous acclamer.

Il avait été entendu que Mgr l'archevêque ne répondrait à cette adresse qu'à l'office du soir.

Dans l'après-midi il y eut réception au salon du presbytère. De 4 à 6 heures, des centaines de fidèles se sont fait un pieux devoir de venir présenter leurs hommages au pontife qu'ils s'honorent d'avoir pu connaître autrefois, comme compagnon d'enfance ou directeur des intérêts de leurs âmes.

Le soir, Monseigneur apparaissait encore dans l'Eglise tout éclatante de lumière et vraiment belle à contempler dans la fraîcheur de ses peintures nouvellement posées.

Sa Grandeur chanta les vêpres pontificales, ayant à ses côtés le Rév. P. Jodoin, supérieur des oblats, comme prêtre assistant. MM. les abbés Héту et Rabeau étaient diacres d'honneur. M. Lepailleur, curé de Maisonneuve, et M. Dequoy, vicaire à Saint-Henri, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office.

A la fin des vêpres, Monseigneur s'est levé, et, du trône, il a répondu, dans un langage vibrant d'émotion, à l'éloquente adresse qui lui avait été présentée au nom du curé et des paroissiens de Saint-Joseph.

De cette improvisation, nous allons essayer de donner un court résumé.

Mes bien chers frères,

L'adresse que vous m'avez présentée en est une preuve : vous avez compris les sentiments qui se pressaient dans mon cœur, lors que j'ai traversé ce matin la vieille rue Saint-Joseph, bordée d'une foule immense de peuple et décorée de drapeaux.

C'était toute mon enfance que je revoyais en un instant.

A l'âge de huit et dix ans, combien de fois suis-je passé dans cette rue ; alors, j'en connaissais toutes les demeures ; à chaque pas je rencontrais des figures connues, des amis sincères.

Est-il un seul des anciens, encore vivants, qui ne se rappelle avoir vu le petit écolier, cheminant vers les classes des chers frères de la rue Richmond, et qui, à l'occasion, ne lui ait adressé une parole d'affection et de bonté ?

Aujourd'hui cette rue est transformée ; les anciennes maisons sont disparues, et le temps a emporté bien des choses qui m'étaient chères ;